

17 janvier 2016
Dernier dimanche après l'Épiphanie
2 Corinthiens 4, 6-10
La transfiguration

Choix exégétiques :

Ce passage est en quelque sorte une réponse à la situation de Corinthe telle qu'elle apparaît dans la première lettre. En effet, une communauté exubérante célèbre le ressuscité et son œuvre en oubliant la croix et la souffrance du Christ quitte à exclure la souffrance de la vie du chrétien. Paul répond par trois affirmations :

V. 6 : La traduction est difficile car on pourrait supposer que Dieu resplendisse dans le cœur des croyants. Une telle immanence de Dieu est impensable chez Paul. Dieu fait bien briller dans le cœur des croyants la lumière qu'il a créée en tout premier lieu. L'allusion à cette lumière qui brille dans le Christ concerne sans doute le ressuscité, fait de « gloire », mais on peut y voir aussi une allusion à la transfiguration, où les trois disciples ont aperçu en avance le ressuscité, entre le moment où Jésus vient de leur annoncer sa mort et où il faut redescendre dans la vallée des démons et de l'échec.

V. 7-9 La seconde affirmation est un témoignage personnel de l'apôtre, qui subit toutes sortes d'humiliations et de souffrances. Les « vases de terre » dont il parle sont des images de la fragilité et du manque de gloire de l'apôtre qui ne peut pas compter sur sa force. Bien au contraire, il est constamment amené au point de rupture où il pourrait s'écrouler. Et pourtant, il reste vivant et debout, par la grâce de Dieu. Ainsi, l'évangile qu'il annonce ne repose pas sur sa force personnelle, mais sur l'Esprit qui l'inspire.

V. 10 Ce verset apporte pour ainsi dire un fondement théologique à ce qu'il vient d'affirmer. Le prédicateur, animé par puissance du ressuscité, doit se souvenir constamment que le Christ a été sur la croix et il doit la porter aussi. Cela se trouve déjà dans les évangiles où le discours de Jésus avant la transfiguration insiste sur le fait de porter la croix.

Prédication

Chers amis,

Parmi les grandes tendances actuelles de la prédication chrétienne on trouve celle de la religion du bonheur. Ses tenants annoncent aux fidèles que, s'ils croient en Jésus, leurs problèmes trouveront leur solution et le bonheur est assuré. Cela était déjà un peu le cas dans la communauté de Corinthe que nous examinerons d'abord pour voir comment Paul y répond. Ensuite, nous devons nous souvenir que le christianisme est une religion du salut plutôt que du bonheur, et Paul illustre cela par sa propre vie. Enfin, il évoque la façon dont ce salut peut illuminer la vie du croyant.

Corinthe

Nous apprenons dans la première lettre aux Corinthiens combien cette communauté était joyeuse et exubérante. Ces chrétiens avaient conscience de vivre en communion avec le Christ ressuscité qui les inspirait et leur donnait toutes sortes de dons spirituels, avec des prophéties et des guérisons. Leurs Saintes Cènes étaient tellement joyeuses que certains, buvaient jusqu'à l'ivresse, qui était à leurs yeux le signe de bonheur dans le Seigneur !

Dans sa première lettre, Paul a réagi très vivement contre cette façon de voir. Il continue dans cette deuxième lettre, où il parle de lui-même, de son ministère qui n'est pas toujours une partie de plaisir, bien au contraire, puisqu'il connaît la contradiction, la prison, toutes sortes de dangers. En fait, ce chemin du témoignage sur lequel il est engagé n'est pas le chemin du bonheur tranquille

de celui à qui tout réussit. C'est plutôt un chemin ardu de lutte contre les oppositions et les ennemis de Dieu. Mais ce chemin est aussi celui du salut puisque dans les difficultés, l'apôtre redécouvre constamment la puissance du Dieu qui sauve.

Il explique pourquoi il est normal que cela se passe de cette façon : l'apôtre n'est pas seulement l'annonciateur joyeux de la résurrection, il est aussi le porteur de la croix du Christ. Comme Jésus a rencontré la souffrance et la mort, l'apôtre les connaîtra aussi. Même si le Christ est vainqueur de ses ennemis, cette victoire n'exclut pas, sur terre, la lutte contre ses ennemis que sont le mensonge, l'injustice, la violence et la mort.

Salut et non bonheur.

Pensons un moment à nos frères et soeurs des Eglises d'Orient, en Iran, Egypte, mais aussi en Inde ou dans le nord du Sahel. Ces chrétiens ne connaissant pas, actuellement, le bonheur. Ils sont menacés dans leurs biens et dans leur existence par ceux qui les persécutent. Et pourtant, ils sont des milliers à tenir bon et à rester fidèles à leur foi, malgré les pressions et les souffrances. L'apôtre fait allusion à une réalité de ce genre quand il énumère tout ce qui lui est arrivé, qui aurait pu le terrasser et qui, pourtant, ne l'a pas vaincu.

Si la foi chrétienne était seulement la recherche du bonheur, qui exclut la maladie, la souffrance, surtout la souffrance injuste, elle ne survivrait pas à ces épreuves. En fait, cette foi va beaucoup plus loin dans l'expérience humaine que ce que racontent les marchands de bonheur. Eux font appel à la volonté, à la force intérieure, au courage de leurs clients. Malheureusement, ceux qui sont vraiment déprimés, minés par la maladie, détruits par un environnement détestable ne trouvent souvent pas en eux les forces pour vaincre.

C'est là qu'intervient une autre dimension qui s'appelle le salut :

c'est la force de Dieu qui remet debout celui qui était par terre et empêche celui qui est en train de craquer de s'effondrer. Il ne s'agit pas de la force humaine qui est en nous, il s'agit de la puissance de Dieu qui supplée notre faiblesse. Mais comme nous sommes souvent tentés de croire que cela vient de nous, ce trésor de vie, d'amour et de force vient très discrètement.

Le Christ.

Cela ne veut pas dire qu'il faut rechercher la souffrance. Il y a eu de mouvements spirituels où on se faisait mal pour expier les péchés ou pour se discipliner. Luther en a fait l'expérience amère au monastère et a rejeté cette façon de voir puisqu'il justifie gratuitement.. Il ne s'agit pas non plus de se complaire dans la souffrance pour pouvoir se plaindre et susciter la pitié de notre environnement. Les difficultés viennent toutes seules. Quand elles surviennent, essayons d'être prêts à les affronter.

Il est possible que dans le passage que nous avons entendu, l'apôtre Paul fasse allusion à cette extraordinaire histoire de la transfiguration. Sur la montagne, le visage humain de Jésus est devenu comme transparent à la lumière de Dieu. C'est comme si les trois disciples avaient pu apercevoir à l'avance le visage du ressuscité.

Cette histoire a son sens plein dans le récit évangélique. Pierre vient de confesser que pour lui Jésus est le Messie, le Sauveur. En réponse, Jésus lui dit qu'il l'est effectivement, mais cela comporte la croix, chose que les disciples ne peuvent pas accepter. Jésus ajoute que, pour le suivre, il faut accepter de tout perdre. Qui en est capable ? Personne, l'aventure avec Jésus aurait pu se terminer là. Mais il y a l'événement sur la montagne et les disciples aperçoivent pendant un court moment la splendeur de Dieu sur le visage de Jésus. Et cela leur redonne le courage pour redescendre dans la vallée où il y a les démons et les échecs. Ils n'ont pas le bonheur tranquille de ceux qui pensent que rien ne peut leur arri-

ver, ils ont peur de ce qui va se passer à Jérusalem, mais ils y vont avec leur maître.

CI : Là se cache un secret de la vie chrétienne : ce n'est pas une existence exempte de problèmes et de tensions. Mais dans cette existence il y a des moments de lumière, où étincelle la puissance de Dieu, qui éclaire un visage, un regard, une attitude, une parole. Cette lumière, souvent fugitive, nous dit que notre Père ne nous lâche pas, même si nous en avons parfois le sentiment. Nous sommes de simples cruches en terre, mais par le baptême, la foi, la parole, le sacrement, Dieu y a caché un trésor que personne ne peut ravir et qui, peu illuminer une existence. Amen

Pierre Kempf, Soultzeren

Intercession :

Seigneur Dieu, souvent, nous devons avancer dans l'obscurité et le brouillard, sans trop voir le but ni même le tracé de notre chemin. Nous risquons de nous décourager et de penser que la vie, les joies et les difficultés, tout est absurde.

Nous pensons à ces millions de gens qui souffrent, sans savoir pourquoi, parce que la méchanceté de leur entourage, l'injustice, les maladies et accidents qui surviennent à l'improviste les déstabilisent. Fais-leur apercevoir ta lumière et donne leur ta force, pour qu'ils ne s'écroulent pas, mais découvrent qu'au delà de nos malheurs peut se trouver ton salut.

Accompagne les témoins de ton évangile, pour qu'ils soient des porteurs de lumière et de paix, et non de découragement. Sois avec ceux qui se sentent forts, pour qu'ils ne se confient pas trop dans leurs propres forces, mais restent humblement les témoins de ta grâce qui nous dépasse tous.

Fortifie et conduis les frères et sœurs des régions où il est risqué de se dire chrétien, que les Eglises des pays où la vie est plus fa-

cile soient fraternelles et développent la communion avec ceux qui souffrent. Nous te le demandons au nom de Jésus, qui a porté la croix afin qu'elle soit moins lourde pour nous et nous a appris à te dire Notre Père...

Cantiques possibles:

Alléluia 32/12 (Arc 367) : Oh quel éclat sur nos matins

Alléluia 35/03 (Arc 505) : Toi Saint Esprit lumière qui viens

Alléluia 35/08 (Arc 506) : O Saint Esprit, Esprit d'amour

Alléluia 35/07 (Arc 507) : Saint Esprit Dieu de lumière